

Prévisions de production de vin en 2009 Estimation au 1er août 2009

Unité : hl

| | Aude | Gard | Hérault | Pyrénées-Orientales | Languedoc-Roussillon |
|-------------------------------|------------------|------------------|------------------|---------------------|----------------------|
| AOC autres que VDN | 820 000 | 940 000 | 540 000 | 300 000 | 2 600 000 |
| VDN | 10 000 | 0 | 30 000 | 245 000 | 285 000 |
| Total AOC | 830 000 | 940 000 | 570 000 | 545 000 | 2 885 000 |
| Total VQPRD | 830 000 | 940 000 | 570 000 | 545 000 | 2 885 000 |
| Vins pour eaux de vie AOC | | | | | 0 |
| Vins de pays | 2 760 000 | 2 240 000 | 3 730 000 | 300 000 | 9 030 000 |
| Autres vins, jus et moûts | 210 000 | 300 000 | 450 000 | 25 000 | 985 000 |
| Vins issus de raisin de table | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TOTAL VINS | 3 800 000 | 3 480 000 | 4 750 000 | 870 000 | 12 900 000 |

Source : Draaf Languedoc-Roussillon Srise et Service régional FranceAgriMer

En ce tout début des vendanges des cépages blancs précoces, les prévisions se veulent sensiblement identiques à l'année dernière, du fait des arrachages et des sorties de grappes moyennes à faibles. La région n'arriverait pas à atteindre le seuil des 13 millions d'hectolitres. Tous les départements enregistrent une baisse à l'exception du Gard qui se redresse par rapport à 2008. L'année 2009 se caractérise par de fortes hétérogénéités sur le potentiel productif des cépages et suivant les parcelles ; la récolte des raisins blancs diminuerait. La production n'est pas impactée par la sécheresse ; par contre, début juillet, des orages de grêle marquent ponctuellement le vignoble sur les différents départements. Globalement, la véraison des grains qui se déroule dans de bonnes conditions et le maintien du vignoble dans un état sanitaire convenable laissent augurer un millésime 2009 de qualité. Seule la climatologie durant les vendanges donnera le verdict final.

Sur le vignoble héraultais, les prévisions du mois dernier se confirment avec une stabilité de la production par rapport aux volumes récoltés en 2008. Quelques disparités existent sur le potentiel de production des cépages ; les chardonnays seraient les moins chargés tout comme les grenaches noirs par rapport à 2008. À l'inverse, les grenaches blancs, sauvignons, syrahs et merlots se maintiennent voire se comportent mieux que 2008 ; les cabernets resteraient stables. Début juillet, quelques passages de grêle ont affecté ponctuellement des zones du vignoble avec des degrés de dégâts très variables. Pour l'heure, le vignoble reste globalement sain malgré une pression oïdium soutenue ;

mais le risque s'éloigne avec la véraison. Cette année, les secteurs où la sécheresse commence à se faire sentir se limitent aux coteaux ; des craintes portent sur l'incidence du stress hydrique par rapport à la maturation, notamment sur les syrah. Parallèlement, les conditions climatiques favorisent la maturation du raisin. Les vendanges débutent à peine pour les cépages précoces de blanc (chardonnay, sauvignon). La vendange en rouge commencerait la dernière semaine d'août. Pour le moment, les producteurs espèrent une qualité satisfaisante du millésime 2009 mais les conditions climatiques à venir restent déterminantes.

Le potentiel de récolte audois n'atteindrait pas la récolte 2008 pour les mêmes raisons évoquées le mois dernier (arrachage, faible sortie, fortes gelées au printemps sur les Corbières, Minervois et Narbonnais) auxquelles viennent s'ajouter des dégâts localisés d'orages de grêle au début du mois de juillet. La baisse est somme toute limitée compte tenu des efforts des vignerons pour préserver un bon état sanitaire de leur vignoble et préparer une vendange de qualité. Les "premiers coups de sécateurs" sont attendus dans les parcelles de blancs à partir du 20 août.

Au 1er août, les prévisions sur le vignoble gardois sont sensiblement identiques à celles du mois dernier, soit des volumes largement supérieurs à la récolte définitive 2008 (hausse de + 10%). Le vignoble gardois ne souffre pas de la sécheresse et présente un bon état sanitaire ; ce dernier est difficile à préserver compte tenu de la

pression oïdium. Les viticulteurs observent de belles sorties avec toutefois des hétérogénéités suivant les parcelles et les cépages ; les vignerons observent un potentiel de production sur les blancs un peu moins satisfaisant (gelée au printemps et oïdium) que sur les rouges. Les vendanges débuteront avec quelques jours d'avance, aux alentours du 15 août pour les zones les plus en avance et sur les blancs ; pour la plupart des caves, la récolte commencera 10 jours plus tard. De bons espoirs se portent sur la qualité des raisins récoltés.

Par rapport à 2008, la baisse attendue sur le vignoble des Pyrénées-Orientales se creuse davantage au fur et à mesure de l'état d'avancement de la campagne. Le volume global descendrait largement en deçà de la barre de 900 000 hl et ce recul concerne tout le vignoble. Les quelques pluies espérées sur le mois de juillet ont été limitées ne permettant pas de compenser les faibles sorties des raisins et leur petite taille. Au contraire, le potentiel de production est parfois en net recul à cause de la grêle du début du mois de juillet sur les secteurs de Passa, Le Boulou, Vivès, Céret, Maureillas-Ias-Illas. Le début des vendanges est attendu à des dates normales, au plus tôt vers le 15 août sur quelques secteurs ; dans la majorité des cas, le coup d'envoi de la récolte des cépages précoces de blanc est prévu fin août. Pour l'instant, la qualité de la vendange attendue est jugée satisfaisante au regard du bon état global des parcelles.

▶ ABRICOTS

Début juillet, d'importants volumes de qualité hétérogène arrivent sur le marché roussillonnais ce qui ne facilite pas le maintien des cours ; ces derniers fléchissent sans pour autant s'effondrer. En effet, la demande est atone et d'importantes réserves s'avèrent nécessaires. Sur les secteurs précoces gardois, l'offre diminue au profit des autres régions (Vallée du Rhône) tandis que la demande diminue ; les prix reculent également. Comme prévu, à compter de la semaine 28, les volumes régionaux régressent. Fin juillet, la campagne se termine pour la majorité des producteurs sur des prix bas.

Globalement, la campagne abricot 2009 porte sur de gros volumes de qualité plus ou moins hétérogène (effets de grêle, vent) et sur de petits calibres. Le marché reste mitigé avec des résultats plutôt bons pour le Roussillon tandis que, sur le bassin

PRÉVISIONS DE RÉCOLTE D'ABRICOTS au 1er août 2009

| | Production | | Évolution |
|--|--------------|---------------|---------------|
| | 2009 | 2008 | % |
| | Total | 53 000 | 27 500 |

Source : SSP, Srise

gardois, les aléas climatiques ont déprécié la qualité du produit ; face à des volumes conséquents, les ventes connaissent des difficultés, sans toutefois rencontrer de grosses perturbations.

▶ PÊCHES-NECTARINES

Compte tenu des importants volumes attendus et de la concurrence espagnole, le début de campagne qui s'annonçait difficile se confirme. Face à la montée en puissance des volumes disponibles sur le marché, la demande ne permet pas d'écoulements fluides et oblige à procéder à des réserves. Jusqu'au 10 juillet, sur le Roussillon, les échanges portent sur des prix bas mais stables ; sur le bassin languedocien, la détérioration des prix est plus faible car le marché profite de ventes plus fluides. Puis, sur l'ensemble de la région, le marché se déséquilibre avec un net freinage de la demande tandis que l'offre progresse ; les reports de stocks deviennent inquiétants. Sur le Roussillon, un creux de production des pêches jaunes au cours de la semaine 29 laisse espérer une reprise profitable au destockage des fruits. En fait, il n'en est rien et

la situation de crise est décrétée sur l'ensemble des produits (pêches et nectarines), toute couleur et tout calibre confondus. Fin juillet, malgré un soubresaut des ventes languedociennes, les prix reculent et s'éloignent du prix de

PRÉVISIONS DE RÉCOLTE DE PÊCHES au 1er août 2009

| | Production | | Évolution |
|-----------------|----------------|----------------|-------------|
| | 2009 | 2008 | % |
| | Pavies | 5 900 | 5 570 |
| Pêches blanches | 27 000 | 27 748 | -2,7 |
| Pêches jaunes | 32 900 | 33 694 | -2,4 |
| Nectarines | 70 700 | 70 955 | -0,4 |
| Total | 136 500 | 137 967 | -1,1 |

Source : SSP, Srise

revient de production. Sur la région, les perspectives à venir n'annoncent pas d'amélioration significative ce qui décourage et mettent les producteurs en difficulté.

▶ POMMES

Fin juillet, débute la campagne de pomme. Les premiers résultats s'annoncent peu encourageants à cause des stocks importants de Golden de la campagne précédente et de la production des pommes bicolores de l'hémisphère sud. La demande reste prudente. Les cours démarrent déjà en deçà de l'année dernière sur les variétés précoces (Akane, Gala,...).

PRÉVISIONS DE RÉCOLTE DE POMMES au 1er août 2009

| | Production | | Évolution |
|------------------|---------------|---------------|------------|
| | 2009 | 2008 | % |
| | Golden | 19 400 | 15 500 |
| Granny Smith | 19 300 | 18 300 | 6,0 |
| Gala | 15 600 | 14 500 | 7,6 |
| Autres bicolores | 24 000 | 23 000 | 4,3 |
| Autres pommes | 9 500 | 9 200 | 3,3 |
| Total | 87 800 | 80 500 | 9,1 |

Source : SSP, Srise

TOMATES

PRÉVISIONS DE PRODUCTION DE TOMATES
au 1er août 2009

| | surfaces 2009 (hectares) | | | | productions destinées au marché du frais (tonnes) | | | | | | |
|----------------------|--------------------------|----------------|------------|-------------|---|---------------|--------------|---------------|--------------|-------------|-------------|
| | marché du frais | | | | industrie | 2009 | | 2008 | | % | |
| | serres chauffées | serres froides | plein air | Total frais | plein air | sous serres | plein air | sous serres | plein air | sous serres | plein air |
| Total tomates | 118 | 71 | 106 | 295 | 295 | 46 500 | 6 600 | 47 590 | 6 910 | -2,3 | -4,7 |
| <i>dont grappe</i> | <i>55</i> | <i>14</i> | <i>0</i> | <i>69</i> | <i>0</i> | <i>17 700</i> | <i>0</i> | <i>-</i> | <i>0</i> | <i>-</i> | <i>-</i> |

Source : Srise

La dégradation du marché enregistrée en juin s'accélère en juillet ; les espoirs des producteurs de voir une remontée des prix s'envolent. Et pourtant, la transition entre juin et juillet laisse entrevoir une nette augmentation des cours, aussi bien pour les tomates grappes que les autres

variétés. Cette embellie est de courte durée ; en effet, en plus des tomates belges, les tomates concurrentes des autres régions arrivent et déséquilibrent davantage le marché. Au 15 juillet, ce dernier s'alourdit et les cours réagissent brutalement à la baisse. Sur le Roussillon,

les écarts de prix sur produits logés au départ de la station d'expédition sont de l'ordre de 40% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Fin juillet, les transactions bloquées ne s'améliorent pas et les professionnels qualifient la situation de catastrophique.

MELONS

Les difficultés de commercialisation rencontrées au cours du mois de juin se prolongent en juillet.

Le marché fonctionne au ralenti tandis que la production sous abris bas progresse. Le pic de production sur la période du 6 au 19 juillet, tout comme la nette hausse des volumes nationaux, empêche le maintien des prix. Le contexte climatique (retour ponctuel à des températures plus fraîches) et le départ des consommateurs en vacances pénalisent le commerce. La demande porte de plus en plus sur de gros calibres ce qui n'attirent pas non plus les opérateurs commerciaux. Les reports de stocks sont en constante augmentation

PRÉVISIONS DE RÉCOLTE DE MELONS
au 1er août 2009

| | Production | | évolution |
|--------------------|---------------|---------------|-------------|
| | 2009 | 2008 | % |
| Total | 61 150 | 53 140 | 15,1 |
| <i>dont serres</i> | <i>2 200</i> | <i>1 900</i> | <i>15,8</i> |

Source : Srise

et les prix en constante perte de vitesse. Des tentatives d'assainissement du marché visant à réduire les stocks se font toujours au détriment des prix. Après le 20 juillet, la régression de la production

associée à une reprise des ventes permettent de venir à bout des stocks. Par contre, les prix ne connaissent pas encore d'amélioration.

Agreste : la statistique agricole

Document également disponible sur internet :

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

ZAC du mas d'Alco - B.P. 3054
34034 Montpellier cedex 1
Tél. : 04 67 10 18 50 - Fax : 04 67 10 18 51

Directeur de la publication : Bertrand Oddo
Rédacteur en chef : Luc Cottencin
Composition : Barbara Deltour
Auteur : Service régional FranceAgriMer, Sandra Fioriti
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1773-0503

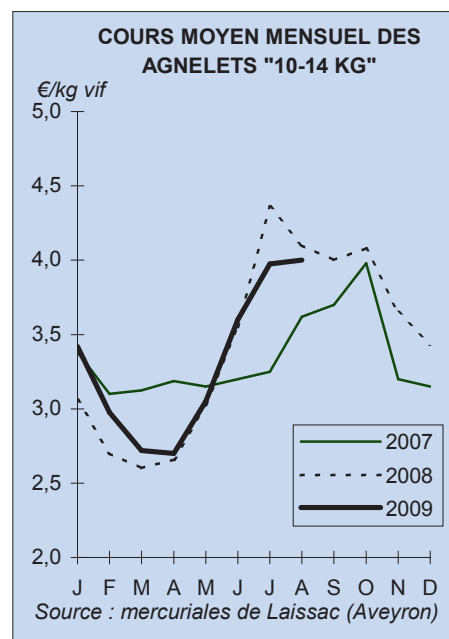
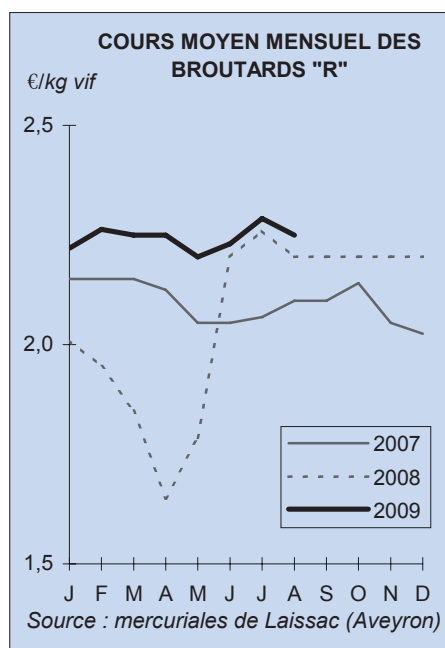
PRODUCTIONS ANIMALES

▶ BOVINS

En dehors de la semaine du 20 juillet qui a connu plus d'apports, le marché en viande est à la baisse avec des ventes calmes et des cours péniblement reconduits. Grâce à une demande suivie en mâle les cours des broutards sont reconduits dans la bonne marchandise, les ventes restent très difficiles en femelles. Pour les nourrissons, la baisse continue pour toutes les catégories. Les races à lait connaissent une baisse importante.

▶ OVINS

Alors que les cours des agneaux restent stables en début de mois, ils sont difficilement reconduits en semaine 30. Les ventes de brebis sont soutenues par une bonne demande surtout dans les bonnes réformes. Le marché reste toujours actif grâce à une bonne demande. Les cours des agnelets restent légèrement à la hausse.



PRAIRIES

Aude

Comme en 2008, au début du printemps 2009, les sols sont suffisamment pourvus en eau. Par contre, à l'inverse de l'année dernière, le froid persistant bloque la reprise de végétation. Les conséquences se traduisent par une moindre production de la biomasse. Les rendements sont surtout pénalisants sur les 2èmes coupes des prairies temporaires et artificielles, tandis que les 1ères récoltes précoces du mois de mai sont correctes. Non gênés par les pluies, les éleveurs stockent des fourrages de qualité très correcte. En effet, les coupes ont pu être réalisées à bonne maturité, excepté en altitude où la tendance est généralement à surmaturité. Les 3èmes coupes se limiteraient aux secteurs les mieux arrosés et sur les jeunes prairies temporaires ou les luzernes. Dans les parcours, les animaux sont sortis aux dates normales sans pouvoir retrouver une densité d'herbe élevée. La montée des animaux en estive a quelque peu été retardée suite à la présence de neige persistante.

Gard

L'année 2009 se présente moins productive que l'année 2008 qualifiée d'except-

tionnelle. En effet, le froid hivernal persiste au début de printemps. Puis, sans transition, les températures plus chaudes ponctuellement accélèrent l'épiaison. Malgré les pluies nombreuses à l'automne et au cours de l'hiver, le froid printanier et les écarts thermiques importants, au moment de la reprise de végétation, sont les facteurs limitant de la production fourragère de ce printemps 2009.

Globalement, par rapport à 2008, jusqu'à fin juin, les rendements descendent légèrement en dessous des normales excepté les parcours où la baisse est plus importante. La moyenne départementale cache toutefois des disparités entre la plaine et les cantons en altitude, ces derniers davantage pénalisés par le froid. Concernant la qualité du fourrage, tout le monde retrouve une qualité bien meilleure que 2008 et le plus souvent de valeur nutritive très correcte.

Dans les prairies les plus productives, les 1ères coupes réalisées courant mai (ensilage, enrubannage) dégagent des rendements corrects. La qualité du fourrage récolté en 1ère coupe est, généralement de bien meilleure qualité que l'année dernière et très satisfaisante ; à l'issue de ces coupes précoces, les coupes du mois de

juin sont beaucoup moins productives et inférieures à 2008, faute de pluie significative depuis le mois de mai. En l'absence d'ensilage ou d'enrubannage, il en est de même pour les fenaisons ; il arrive que des coupes aient été faites tardivement par rapport au stade de maturation de la végétation, induisant une baisse de la valeur nutritive du fourrage récolté. Sur les prairies naturelles, suivant l'état de l'enherbement, le salissement des parcelles peut s'aggraver d'année en année et donner un fourrage de qualité moyenne. À l'issue des premières coupes printanières, la végétation a beaucoup de mal à reprendre, faute de pluie suffisante. Le regain est bien maigre, ne permettant pas, dans la majorité des cas d'envisager une deuxième coupe de fourrage ou une 3ème (dans les cas d'ensilages précoces en plaine). Avant le 15 août, seules des pluies régulières et suffisantes permettent d'espérer une coupe d'été.

À l'automne dernier, la production de glands et de châtaignes était quasi inexistante incitant les éleveurs à anticiper le retour des animaux dans les bâtiments. La durée de complémentation hivernale a été plus longue qu'à l'accoutumé.

Au printemps, les animaux, sont sortis à des dates un peu plus tardives que la normale car la reprise de végétation est lente à cause du froid ; les éleveurs sont parfois obligés d'augmenter les rations de compléments alimentaires pour faire la transition entre la sortie des bâtiments et le pâturage. Sur les exploitations produisant peu ou pas des stocks de foin, la sortie des animaux a pu être anticipée par manque de fourrages. En altitude, dans les parcours, la reprise de la végétation n'est pas toujours homogène avec des zones qui ne repoussent pas. À cause du froid, la pousse végétative n'est significative qu'à partir de la mi-mai mais les animaux arrivent mieux à s'alimenter lorsqu'il ne fait pas trop chaud. Au début de l'été, faute de pluie, le dessèchement des pâtures commence à apparaître mais l'état des pâtures peut s'avérer meilleur que celui de 2008, à la même période (Causses). La rotation des animaux dans les parcours s'accélère lorsque les surfaces sont suffisantes. Dans les secteurs de tramontane, le vent séchant et faute de pluie, des élevages commencent à être nourris en fourrages en sec. Les conditions climatiques restent déterminantes sur la suite des événements. Mais d'ores et déjà, la production de glands s'annonce prometteuse pour cet automne alors que l'année 2008 avait été catastrophique.

Les transhumances se sont déroulées normalement mais les estives commencent à souffrir de la sécheresse.

Hérault

À l'inverse du printemps 2008 marqué par une production conséquente et une qualité médiocre des fourrages récoltés, l'Hérault, à l'image de ses départements limitrophes, voit sa production moyenne fourragère de ce printemps en baisse pour se situer à moins 20% par rapport aux normales. En 2008, l'excès de pluie au printemps était pénalisant alors qu'en 2009 se sont les températures basses puis l'absence de pluie en mai-juin qui réduisent le potentiel de production. La moyenne départementale cache des hétérogénéités entre les secteurs géographiques, la topographie (meilleurs résultats sur les bas fonds) et les différents types de prairies. Les prairies naturelles seraient moins pénalisées tandis que les parcours enregistrent la plus forte régression par rapport aux normales. Les prai-

ries temporaires et artificielles se rapprocheraient de moins 20% de la production par rapport à la normale. Toutefois, des producteurs (plaine et garrigues) s'en sortent mieux qu'en 2008 puisqu'ils ont pu récolter dans de meilleures conditions (pas de fourrages mouillés comme en 2008). En conséquence, à l'issue des coupes de printemps s'échelonnant entre début mai et fin juin, suivant les travaux de coupe, la qualité des fourrages récoltés donnent de bien meilleurs résultats qualitatifs que l'année dernière. Dans les parcours, la disponibilité de l'herbe sur pied est également inférieure à 2008 à cause du froid persistant au printemps. L'herbe pâturée a également du mal à repousser derrière le passage des animaux, faute de pluie d'été.

Lozère

Comme en 2008, les pluies nombreuses cet hiver et au début du printemps laissaient espérer des rendements printaniers records. Or, la persistance du froid durant ce printemps a freiné la reprise et le développement de la végétation ; le froid a été particulièrement pénalisant en altitude et sur les bas fonds. Puis, l'arrivée brutale de températures chaudes a accéléré l'épiaison au détriment de la masse foliaire. En conséquence, les volumes récoltés et/ou pâturés sont révisés à la baisse mais ils restent satisfaisants et proches des rendements normaux. Par contre, à la différence de 2008, les éleveurs gagnent en qualité des fourrages récoltés puisque l'absence de pluie au moment des différents travaux de récolte (ensilage, enrubannage, fenaison) garantit un fourrage coupé à un stade de maturation optimale (surtout pour les 1ères coupes précoces d'ensilage) et avec un bon taux d'humidité. Ainsi, les récoltes sont réalisées à des dates "normales" et rapprochées. À l'issue des premières coupes, les conditions climatiques deviennent séchantes. Seules quelques prairies ensilées ou enrubannées tôt bénéficient d'une deuxième coupe estivale avec un rendement correct et de valeur nutritive satisfaisante mais semble-t-il inférieure à la 1ère coupe. Ailleurs, le peu de regain, le plus souvent insignifiant, est pâturé.

À l'opposé de 2008, les éleveurs bénéficient de fourrages de qualité encourageant les performances des productions de lait et de viande.

À l'issue d'un automne-hiver qui est arrivé tôt, fort neigeux en altitude et avec le froid persistant au printemps, les animaux sont restés longtemps dans les bâtiments. Suivant les conduites de l'élevage, au printemps, les troupeaux gagnent les prairies naturelles et les parcours avec parfois du retard par rapport à 2008. Ce retard n'est pas forcément lié à l'état de l'enherbement des pâtures mais à la remise en état des clôtures endommagées par la neige. Arrivée en ce début d'été, derrière le pâturage, l'herbe peine à reprendre, faute de pluie et des conditions climatiques séchantes (pointes de températures élevées, vent). Pour le moment, au 20 juillet, les éleveurs s'inquiètent craignant que la situation actuelle, non encore critique, se dégrade en l'absence de pluie surtout pour les prairies sur les sols filtrants et/ou situés en basse altitude.

Dans la majorité des cas, les éleveurs bénéficient de reliquats de foin des années antérieures pour pouvoir garantir la transition avec la production de foin de cette année. Par contre, il est encore prématuré pour se prononcer sur l'autosuffisance des stocks de cette année, puisque les conditions climatiques estivales restent déterminantes sur la production d'herbe à venir et donc sur les possibilités de récolter encore un peu de fourrage en sec et/ou garantir un stock sur pied suffisant pour les animaux qui pâturent durant cet été et à l'automne.

Pyrénées-Orientales

À la différence des autres départements de la région, les Pyrénées-Orientales s'en sortent mieux qu'en 2008. Après plusieurs années consécutives de sécheresse, le département retrouve des réserves hydriques satisfaisantes. Grâce à l'enneigement important de l'hiver, les cours d'eau et les canaux d'irrigation bénéficient d'une ressource abondante. Les pluies de fin de printemps ont permis une bonne pousse d'herbe pour les surfaces fourragères et pastorales, même si le potentiel de production a quelque peu été pénalisé par le froid (surtout en altitude). Les ressources sont cependant très correctes. Depuis le début juillet, la fréquence des pluies complique les chantiers de fenaison. Enfin, en 2009, sans trop de difficulté, les éleveurs peuvent reconstituer leurs stocks avec du fourrage de qualité.